



Journal des anthropologues
Association française des anthropologues

116-117 | 2009
Anthropologie, psychanalyse et État

Compte rendu du colloque « Ethnologie et sciences du sport »

Convergences et pistes d'interrogation. 22-23 mai 2008

Antoine MARSAC



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/3907>

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2009

Pagination : 581-585

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Antoine MARSAC, « Compte rendu du colloque « Ethnologie et sciences du sport » », *Journal des anthropologues* [En ligne], 116-117 | 2009, mis en ligne le 01 avril 2012, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jda/3907>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Journal des anthropologues

Compte rendu du colloque « Ethnologie et sciences du sport »

Convergences et pistes d'interrogation. 22-23 mai 2008¹

Antoine MARSAC

- 1 Les 22 et 23 mai 2008, le Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative organisait, à la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie de Nanterre, le colloque « Ethnologie et sciences du sport » dans le but de confronter les approches ethnographiques autour des pratiques corporelles (sportives ou activités d'expression). Cette rencontre, la première au plan national et en Europe à notre connaissance, a réuni vingt-neuf contributeurs français, répondant à l'invitation de Gilles Raveneau et Laurent Sébastien Fournier. Une trentaine d'auditeurs y ont aussi apporté leur concours.
- 2 Le but de cette première manifestation était d'apprécier et de développer les liens entre les chercheurs formés à l'ethnologie et les chercheurs qui utilisent cette discipline au sein des sciences du sport. Elle visait à interroger les convergences entre les deux champs scientifiques considérés. Le sous-titre « corps, mouvement et sport. Convergences et pistes d'interrogation » exprimait la volonté des organisateurs de faire de cette rencontre un lieu d'échanges et de débats. En effet, l'ouverture progressive des ethnologues aux sociétés occidentales contemporaines a permis d'engager une réflexion sur les spécificités de la discipline et de ses outils. Ainsi, le corps, les activités physiques et le sport sont devenus un objet légitime depuis peu. Le colloque a également été l'occasion de constater la place croissante des démarches ethnographiques dans l'étude du sport. Méthodes et concepts ont ainsi été passés au crible pendant ces deux journées.
- 3 Le colloque a commencé par trois conférences introductives réalisées successivement par Gilles Raveneau, Martine Segalen et Jacques Defrance. Dans son introduction au colloque, Gilles Raveneau a brossé le cadre actuel des recherches ethnologiques sur le corps, le mouvement et le sport et il a justifié le choix du terme « ethnologie » dans le titre du colloque, rappelant ainsi la perspective donnée à cette manifestation. Plutôt que de retenir « anthropologie », pourtant plus en vogue dans le champ des sciences du sport, le terme ethnologie avait l'avantage dans l'esprit des organisateurs de souligner l'importance de l'enquête de terrain et de la collecte des matériaux.

- 4 Martine Segalen a ensuite rappelé les conditions d'émergence des études ethnologiques sur les pratiques sportives et physiques et souligné la marginalité de l'objet, au début des années 70. Puis, elle est revenue sur les apports de l'approche ethnologique dans l'étude des rituels contemporains des activités physiques (en particulier les manifestations sportives, l'entraînement, les pratiques corporelles ordinaires).
- 5 Enfin, Jacques Defrance a consacré son intervention à la place de l'ethnographie dans les Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS). Il a rappelé que les ethnologues ont permis de renouveler les outils en sciences sociales pour analyser les évolutions du sport. Il a indiqué que l'effort pour exposer des connaissances « de première main » demeure au centre de leurs préoccupations. De nombreux sociologues s'inspirent des préceptes ethnographiques pour étudier des objets particuliers (variations culturelles des pratiques corporelles, danse...)
- 6 Ces allocutions introductives terminées, le colloque s'est développé selon quatre grands axes :
La place de l'ethnologie et des ethnologues dans les sciences du sport ;
Les usages de l'ethnologie ;
Les formes d'appropriation de l'ethnologie ; Les héritages ethnologiques.
- 7 La place de l'ethnologie et des ethnologues dans les sciences du sport a été interrogée par des contributions sociohistoriques. Les participants se sont livrés à l'analyse des liens forgés entre l'ethnologie et la récente intégration des ethnologues en STAPS.
- 8 Les usages et les formes d'appropriation de l'ethnologie ont fait débat avec la question du « rapatriement » des méthodes ethnologiques en STAPS, en particulier autour d'une conception cognitiviste de la discipline. Le questionnement sur la place de l'observateur dans l'enquête a constitué un temps fort du colloque. La focale utilisée en sciences du sport peut se servir du regard averti de l'ethnologue et utiliser les outils de l'observation participante. Chacune des dimensions renvoie à la distance de l'observateur en situation. Mais le dilemme de l'objectivité totale et de la sensibilité « indigène » surgit dans l'analyse et l'interprétation.
- 9 Les formes d'appropriation de l'ethnologie rendent compte des thèmes récurrents traités dans les sciences du sport (discipline du corps, performance, techniques, mouvements, bien-être...) Elles sont utilisées par les entraîneurs pour parfaire la perception des techniques utilisées (de la coordination en sports collectifs à la préparation des expéditions à ski). La rationalisation des gestes est au fondement de ces travaux sur le sport. L'évolution des techniques du corps en est un exemple évocateur, tout en étant un sujet fondateur de l'apport de l'ethnologie à l'étude des pratiques physiques et sportives (Mauss, 1950). L'un des intérêts du colloque a précisément résidé dans les descriptions d'apprentissage et des techniques sportives. Les contributeurs ont souligné les apports et les limites des méthodes de l'ethnologie pour appréhender les différences d'initiation dans les pratiques. « Le social, c'est le modal », disait Mauss (1950). Or, la modalité d'une pratique et la manière de l'accomplir sont susceptibles de varier, toute variation n'étant pas socialement significative. En effet, les communications sur les usages de l'ethnologie ont montré l'importance de connecter les changements des usages d'une pratique au vécu des acteurs.
- 10 L'ethnographie des apprentissages a fait ressortir des règles dans la transmission des normes édictées par les enseignants et les éducateurs sportifs. La session de communication sur la danse a permis d'illustrer les liens entre les élèves et les écoles

dans l'initiation aux techniques. L'apprentissage des codes (langagiers, gestuels) d'une « communauté sportive » modifie les conditions de la « participation observante » du chercheur. Si l'approche descriptive change le regard sur les activités pratiquées, ce changement se produit de manière progressive lors de l'observation participante. Ainsi, les communications sur les modes de transmission en danse se sont attachées à restituer l'expérience d'observation. L'explicitation de la démarche ethnographique permet un retour sur la pratique, en ce qu'elle rend compte du vécu avec les personnes observées et des modes de transmission, notamment pédagogiques. Les nouveaux modes de recueil de données (vidéo, enregistrements, photos) ont été peu utilisés, et lorsqu'ils l'ont été, c'était du côté des chercheurs en sciences du sport, beaucoup plus férus de ces techniques semble-t-il.

- 11 L'ethnologue se trouve parfois en concurrence avec les acteurs de l'activité étudiée pour le statut légitime de la connaissance, question très présente dans les exposés qui rendent compte de recherches sur la danse. L'observateur doit créer de la distance aux autres. L'étude d'une pratique dans laquelle le chercheur est investi comporte des risques de sous distanciation par rapport à l'objet. Ainsi, la vigilance relative à la restitution des faits dans un souci de réflexivité avec les acteurs (suivis) révèle les spécificités de la posture ethnologique. Cette implication dans l'enquête a été débattue tout au long de ces deux journées.
- 12 On a vu également que la démarche descriptive pouvait être dépassée pour mettre les matériaux en relation avec les significations des structures. Dans la continuité des apports des sciences cognitives, les ethnologues qui s'intéressent au sport ont pu mesurer l'importance croissante des démarches anthropologiques. Dans sa quête du détail, l'ethnologue dévoile des sensibilités pour analyser les pratiques compétitives et de loisirs et tente d'en expliciter le sens. Il s'agit de comparer des propriétés fondamentales similaires dans un même système symbolique.
- 13 L'enseignement de l'ethnologie en STAPS démontre la pertinence du retour de l'observateur sur la pratique. La posture des chercheurs en sciences sociales n'est-elle pas de changer de focale ? La démarche ethnologique offre la possibilité de mettre en relation des caractéristiques techniques et symboliques similaires dans les modalités d'une même pratique. En cela, elle supplante une sociologie du sport qui fournit trop souvent une analyse à partir de métaconcepts. L'ethnographie permet alors véritablement au chercheur de changer de point de vue sur le monde, faisant taire ses prénotions. Au total, un colloque riche lors duquel la confrontation des points de vue en présence fut à la fois instructive et stimulante.

BIBLIOGRAPHIE

MAUSS M., 1950. *Sociologie et anthropologie*. Paris, PUF.

RAVENEAU G., FOURNIER L. S. (coord.), Actes du colloque « Ethnologie et sciences du sport, corps, mouvement et sport. Convergences et pistes d'interrogation », 22 et 23 mai 2008, LESC/CNRS, Nanterre La Défense, Université Paris-Ouest.

NOTES

1. Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, Université Paris-Ouest, Nanterre La Défense.
-

AUTEUR

ANTOINE MARSAC

Université Paris-Ouest, Nanterre La Défense. Centre d'étude sur le sport et le mouvement
antoinemarsac@aol.com